

Association Atelier Généalogique,
18b rue Jules Moulet, 13006 Marseille.
ateliergenealogique@gmail.com

Projet ‘Un Conte de deux villes jumelées : Corato et Grenoble’

Récapitulatif 2017 à 2021 des 1^{ère} et 2^{ème} phases du projet

La première phase du projet ‘Un conte de deux villes jumelées : Corato et Grenoble’ (avec mes excuses à Charles Dickens de lui avoir ‘piqué’ cette idée de titre) peut se résumer de la façon suivante :

- 6 années de recherche généalogique sur Corato par moi-même, James Smith - anglais d’origine, immigré en France, naturalisé français - ont consisté en la construction d’un arbre généalogique (de plus de 22 000 personnes en janvier 2022) et d’une base de données domiciliée sur Google Drive contenant plus de 20 000 photos d’actes authentiques et d’autres documents. Disons simplement que ce travail intensif de 6 années n’aurait pas existé sans le fait que Francine a fait 2 tests ADN, qui ont démontré que ses parents étaient tous les deux d’origine coratine.

Pour me dégrossir aux méthodologies de la généalogie génétique, j’ai dû faire deux formations en ligne avec le groupe américain DNAadoption.com. Si je ne me considère aucunement comme un expert en la matière, cette formation a suffi au moins pour me convaincre que la généalogie génétique peine encore à être réellement performante lorsque la recherche se fait dans le contexte d’une société endogame comme celle de Corato. C’est-à-dire que dans un lieu où les gens se mariaient essentiellement entre eux, les instruments actuels de la généalogie génétique identifient trop de cousins pour espérer atteindre un objectif aussi précis que l’identification de parents biologiques. Cela n’a rien d’étonnant si l’on considère que la généalogie génétique a été développée essentiellement pour des recherches dans le cadre du *melting-pot* américain, où les gens se déplacent facilement d’un endroit du pays à un autre, pour changer de domicile. La méthodologie a permis l’identification de criminels comme le tueur en série, le *Golden State Killer*, mais les instruments permettant de percer la confusion généalogique créée par l’endogamie reste à développer.

Qu’à cela ne tienne, l’arbre généalogique que nous avons créé, *l’albero genealogico coratino*, ainsi que sa **base de données**, sont devenus des outils non négligeables pour quiconque fait une recherche sur Corato – généalogique, et éventuellement historique aussi. Voir ici le mode d’emploi de ces outils : <https://www.emigrazione-corato.org/pages/article-html/mode-d-emploi-de-l-arbre-et-de-la-base-de-donnee.html>

Ces outils sont des ressources pour des centaines de chercheurs qui les ont trouvées sur les principaux sites webs généalogiques, et qui ont copié les informations contenues dans *l’albero*. Nous espérons aussi qu’ils vérifieront leur authenticité en trouvant les actes correspondants dans la base de données.

- Le deuxième volet de cette première phase de notre projet fut la prise de conscience que quiconque fait de la recherche généalogique centrée sur Corato ne peut éviter de considérer le fait historique de la migration coratine comme partie intégrante de cette recherche. A partir de

ce constat, nous avons eu la chance de trouver en juillet 2017 à la Bibliothèque Municipale de Corato le livre de l'historien Pasquale Tandoi sur l'émigration de Corato, '*Quando i clandestini eravamo noi*'. La décision de traduire ce livre allait de soi pour Francine et moi. Son impression en version bilingue italien/français en juin 2019 sous le titre de 'Quand c'était nous les clandestins' n'était pas évidente, mais nous avons eu la chance de trouver des financements auprès de Rocco Forte Hotels, de Londres, et de la Fondazione Casillo, à Corato même. Nous avons fait imprimer 500 exemplaires...et la diffusion se poursuit encore aujourd'hui, sur demande.

Nous avons coutume de dire que la **deuxième phase** de notre projet a démarré en octobre 2019, lors d'une première mission à Corato au cours de laquelle le livre de Pasquale Tandoi, dont l'édition d'origine datait de 2011 en tant que résultat d'une recherche collective avec l'Ecole Santarella de Corato, fut présenté à l'occasion d'une soirée organisée par le Sporting Club. Suite à cette soirée, la décision fut prise avec Pasquale Tandoi et Marina Labartino, notre partenaire de projet à Corato, d'essayer d'approfondir l'histoire de la migration coratine, en particulier vers la France, la principale destination des migrants coratins à partir de 1920.

Cependant, il fut constaté que les ressources et le cadre nécessaires pour l'écriture de cette histoire de la migration font largement défaut, tout comme il manque aussi pour la constitution d'une histoire familiale satisfaisante certaines ressources généalogiques et documentaires essentielles, notamment l'accès aux registres de baptêmes, de mariages et de sépultures faisant partie des archives paroissiales de Corato. Lors de la mission à Corato, nous avons pu discuter de cette question avec le prêtre responsable des archives, Don Peppino Lobascio. Il nous a indiqué qu'une demande d'accès permanent devait être adressée à l'Archevêque de Trani par une structure officielle, non pas par une association ou par un particulier. C'est ainsi que la deuxième phase de notre projet s'est poursuivie comme suit, notamment pendant la pandémie :

1. Préparation d'un dossier pour l'archevêque de Trani, au nom du COM.IT.ES de Lyon (Comitato degli Italiani all'Estero, président Angelo Campanella, vice-président Jean-Philippe Di Gennaro, structure officielle sous l'autorité du Ministère italien des Affaires Etrangères) pour demander la numérisation et la mise en ligne des archives paroissiales de Corato; dossier envoyé en août 2021 ;
2. novembre 2020 : mise en ligne de notre site Web, www.emigrazione-corato.org (webmaster : Louis Lafranceschina).
3. 20 au 27 septembre 2021, mission à Corato avec Jean-Philippe Di Gennaro, Joseph Marzocca et James Smith : nouvelle rencontre avec le responsable des archives paroissiales, Don Peppino Lobascio, avec la participation de notre partenaire Marina Labartino ; ainsi qu'avec le maire de Corato, le professeur Corrado de Benedittis, pour demander la numérisation et la mise en ligne des demandes de passeport des candidats à l'émigration à partir de 1920 (ce qui devrait inclure la trace de l'essentiel des premiers émigrés vers la France) ;



Notre délégation reçue par le Maire de Corato (au centre), avec la participation de Pasquale Tandoi (à l'extrême gauche).

Nous avons découvert que les registres contenant les demandes de passeports sont peu volumineux :



Domicilio	Condizione	Località e Stato	Data di emissione	Firma attestante il ritiro del Passaporto	Assenzioni
Quaranta 18	Bruciat	Tramini	24/10/1916	Quaranta	
Leopoldo	Bruciat	"	"	Quaranta	
Leopoldo	"	"	13	Roberto Anconina	
Via Brigioni 1	Bruciat	"	14	Quaranta	
Costa Albano 23	"	"	13	Quaranta	
Costa 27	"	"	"	Monte Luigi	
"	"	"	"	Di Bisceglia Ottavio	

- 24 septembre 2021, un webinaire fut diffusé à partir de Corato avec la participation de quatre éminents historiens : Catherine Virlovet, Biagio Salvemini, Mateo Sanfilippo, et Stéphane Mourlane, dont l'intervention principale a mis l'accent sur la tendance actuelle de l'histoire des migrations à se fonder sur la mémoire et l'expérience des familles dont les membres ont émigré. Les interventions de ce webinaire sont toujours accessibles ici : <https://www.emigrazione-corato.org/pages/article-html/webinaire-du-24-septembre-2021.html>

James Smith, Marseille, le 19 janvier 2022